

Le problème religieux

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **15 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le problème religieux

Le problème religieux, qui toujours se pose à nous tel un obstacle redoutable, souvent infranchissable, nous prive avant tout de la participation active de maint camarade, gêné bien trop souvent par l'avis purement simpliste de son entourage à notre égard.

Cette barrière quasi insurmontable, ces remords si humains et pourtant si stupides en leur essence, nous obligent à réunir toutes nos forces, nos intelligences et nos volontés afin de lutter plus que jamais contre ces sentiments d'infériorité et de faiblesse.

Dieu, qui crée l'homme à sa ressemblance, lui donne un corps et une âme, le tout saturé — s'il est permis de s'exprimer ainsi — de penchants, d'instincts plus ou moins accentués vers le beau, le bien, le sublime ou vers la déchéance, le néant.

Libre dans ses actions l'homme tâtonne, cherche sa voie. Il peut s'élaner vers le bien ou marcher dans le mal. Mais chacun reçoit dans sa jeunesse les conseils de ses supérieurs directs et de son entourage immédiat, conseils qui l'aident à trouver sa voie.

Dirigé pendant toute son adolescence, le jeune homme n'a écouté que la docte voix des pédagogues chargés de bien le diriger. Et — lorsque laissé seul à lui-même — il se découvre tel qu'il est, tel que la nature, le Créateur, l'a ordonné, le doute s'empare de lui. Que faut-il faire? Lutter? Ecraser ce germe ignoble aux yeux des gens „bien pensant“; ou vivre retiré des autres mortels; ou encore se rallier à ces âmes d'élite qui luttent pour la bonne cause?

Non, lutter contre la nature serait honteux. Cela équivaldrait à un suicide lent, volontaire; un tombeau inévitable.

Dieu nous a donné dans sa bonté insondable une nature différente de celle de la plupart des autres hommes. Devons-nous donc nous gêner de ce don magnifique, puisque divin? Non! nous ne sommes responsables en conscience devant Dieu, et de ce fait devant la religion, que des actes que nous commettons en obéissant aux instincts parfois obscurs de notre nature. Personne n'a humainement le droit de condamner ce que Dieu a créé. Seuls un acte indécent, une parole peu convenable, un instinct dévié, peuvent être jugés, voire condamnés par les hommes. Mais ce que Dieu a voulu est sacro-saint. Que personne n'y touche! Mic.